

— Je ne dis pas, monsieur, c'est que je suis le barbier de la Bastille, et je venais...

Linguet se retourne, et d'un air très-sérieux : — C'est différent, monsieur, puisque vous êtes le barbier de la Bastille, eh ! bien, rasez-la !

L'anecdote et le mot couraient, dès le lendemain, les salons et les rues.

On en rit même à la cour.

La Bastille se composait de huit grosses tours.

Chacune des tours était reliée avec les tours voisines par d'épais massifs de maçonnerie.

Un large fossé profond et plein d'eau entourait la place.

Une des parties de ce fossé, creusée sous l'empire, est devenue l'extrémité du canal Saint-Martin.

La Bastille était, en 1789, bâtie depuis quatre cents ans.

Elle avait été commencée en 1369, sous Charles V.

La Bastille était divisée en plusieurs cours.

La première était la cour du gouvernement : elle était située en dehors de la forteresse, en deça du fossé principal. Le gouverneur y avait son hôtel.

De la cour du gouvernement une avenue conduisait au fossé de la Bastille.

On franchissait ce fossé sur un pont-levis.

Derrière le pont, il y avait un corps de garde.

Puis une forte barrière à claire-voie, fermée de poutrelles revêtues de fer.

Derrière cette grille apparaissait la cour intérieure, couverte d'ombre par les hautes tours qui l'entouraient.

Dans cette cour, il y avait une horloge dont le timbre sonore s'entendait bien depuis l'auberge de la Croix-d'Argent, rue du Petit-Musc.

La cour avait 102 pieds de long et 72 de large.

Elle était dominée par six tours.

La première tour s'appelait la tour de la Liberté.

La seconde, la Bertaudière.

La troisième, la Bazinière.

La quatrième, la Coïté.

La cinquième, le Trésor.

La sixième renfermait la chapelle.

Ces six tours étaient réunies par des massifs de maçonnerie qui s'élevaient à la hauteur de 73 pieds.

Au fond de cette grande cour s'élevait un bâtiment. Au milieu de la façade de ce bâtiment on lisait une inscription en lettre d'or gravées sur un marbre noir.

Cette inscription disait que le bâtiment avait été construit sous le règne de Louis XV et le ministère de M. de Saint-Florentin par M. de Sartines, alors lieutenant de police, pour le logement des officiers de l'état-major.

De la grande cour, en passant sous le bâtiment du fond on pénétrait par une galerie dans la cour du Puits, qui était la basse-cour du château.

Cette cour était commandée par les tours du Puits et du Coin.

Au sommet des tours, grosses et petites, hautes et basses, était une terrasse prolongée le long des massifs par lesquels ces tours se communiquaient.

Au bord de cette terrasse courait un parapet de fer.

Cette galerie aérienne formait ce qu'on appelait le chemin de ronde.

Les officiers et les sergents y faisaient de fréquentes rondes, surtout la nuit, pour s'assurer que les sentinelles veillaient.

Le 14 juillet, au matin, la forteresse semblait morte.

Les ponts-levis étaient levés. Les fenêtres, qui donnaient sur les fossés, fermées.

On ne voyait personne sur les tours, ni sur la galerie extérieure.

Seulement, à travers les embrasures, on apercevait béante la gueule des canons.

Le gouverneur de la Bastille s'appelait de Launay.

C'était un officier fort brave, disait-on, mais léger, homme de cour plutôt que militaire.

Il était très-impopulaire, parce que le gouverneur d'une prison est toujours détesté.

Ses manières légères semblaient autant d'insultes au malheur des prisonniers enfermés à la Bastille.

Il avait reçu du roi le commandement de la Bastille : il gardait la forteresse comme une consigne.